

**Scandale financier à l'Office des Produits Agricoles du Mali (OPAM) :
Des irrégularités financières de plus de 542 millions de FCFA mises au jour**

MALI

L'information est l'oxygène des temps modernes

LUNDI 10 MARS 2025

1740

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



**Visite du Premier ministre dans la capitale de l'or blanc
Des discours engagés en faveur
des droits des femmes**



**La Charte nationale pour la paix et la réconciliation
nationale : Vers une étape décisive pour le Mali**



**Barrick Gold : Un géant minier canadien en quête
de résolution de conflit au Mali**

Malikilé

Votre Quotidien numérique
d'information et de communication

8 | mars
2025



Journée Internationale de la Femme

Votre quotidien numérique "Malikilé"

souhaite une Bonne Fête de 8 mars
à toutes les Femmes du Mali et du monde.

P.9



P.14



P.23



Une /



Visite du Premier ministre dans la capitale de l'or blanc : Des discours engagés en faveur des droits des femmes.

P.4

Brèves /



Coopération bilatérale : Le Président de la Transition a reçu ce matin son homologue ghanéen

P.9

Le Mali et la BAD : Un partenariat de choix

P.9

Tribune : Que peut offrir la Russie à l'Afrique?

P.10

Barrick Gold : Un géant minier canadien en quête de résolution de conflit au Mali

P.10

Journée Internationale de la Femme : Hommage à Mme Fily Bouaré Sissoko

P.11

Actualité /



Mali : Inauguration du Complexe agro-industriel Seydou Diogo Awa

P.14

Scandale financier à l'Office des Produits Agricoles du Mali (OPAM) : Des irrégularités financières de plus de 542 millions de FCFA mises au jour

P.17

Mali : Détérioration alarmante de l'environnement à cause de la déforestation

P.19

Politique /



La Charte nationale pour la paix et la réconciliation nationale : Vers une étape décisive pour le Mali

P.22

Décryptage : De la visibilité

P.23

Culture & société /



Homonyme/parrainage : "La tête du client" vaut son pesant d'or

P.25

International /



La course folle du TGV chinois : A la pointe de la technologie à 400 km/h

P.28

Mendo'o : Les entreprises privées chinoises jouent un rôle très important dans la coopération Chine-Afrique

P.29

Chine : Wang Yi répond à la presse au sujet des relations sino-africaines

P.30

Sport /



Affaire de fraude dans le football bolivien : Diego Hernan Montaño Moizán suspendu pour usurpation d'identité

P.31

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)

Email : ampikile@gmail.com

Site Web : www.malikile.com

Contacts : +223 70 44 22 23

• **Gérant :** Moctar Sow

• **Redacteur en Chef :**

• **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamoko B. Keïta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wogo, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspondant à Dakar

• **Service Commercial :** Youssouf Diarra

• **Secrétariat :** Fatou Sissoko



Visite du Premier ministre dans la capitale de l'or blanc

Des discours engagés en faveur des droits des femmes

Le Premier ministre du Mali, le général de division Abdoulaye Maïga, a été accueilli avec ferveur dans la capitale de l'or blanc, lors d'une visite riche en événements et en symboles. De Yorosso à M'Pès-

soba, en passant par Molobala, Koury, Konséguéla, Kouniana et Zangasso, la route principale a été le théâtre d'une affluence massive pour souhaiter la bienvenue au Chef de l'exécutif. Les habitants ont exprimé leur joie à tra-

vers des chants, des danses et des battements de tambour, créant une ambiance festive le long du cortège primatorial.

L'accueil à Koutiala, réputé pour son hospitalité légendaire, a été particulièrement chaleureux. À son arrivée au gouvernorat de la région, le Premier ministre a été reçu par le gouverneur CISSE, le maire DEMBELE et l'ensemble des autorités administratives locales. La tradition a été respectée avec une visite aux notables de la ville, soulignant l'importance accordée aux légitimités traditionnelles par les plus hautes autorités du pays.

Le point d'orgue de la visite a été la pose de la première pierre d'un projet d'envergure, symbolisant l'engagement du gouvernement en faveur du développement de la région. Le Premier ministre a également visité le stade récemment rénové de la ville, accompagné du ministre des Sports, alliant ainsi l'utile à l'agréable.

Au stade municipal, une foule compacte et enthousiaste attendait le Premier ministre



pour un discours officiel. Le maire DEMBELE a prononcé les mots de bienvenue, suivis par des interventions marquantes en faveur des droits des femmes. Le représentant du Coordinateur résident du Système des Nations unies a salué les efforts du gouvernement en matière de droits des femmes, tandis que la Secrétaire générale de la CAFO a plaidé pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes dans un contexte de paix et de sécurité.

Enfin, la ministre de la Promotion de la Femme, de l'Enfant et de la Famille a rappelé l'importance du 8 mars, journée internationale des droits des femmes, comme un moment de célébration et de prise de conscience collective. Elle a souligné la nécessité d'assurer l'accès des femmes et des filles à des droits fondamentaux tels que la santé, l'éducation et la justice.

Cette visite du Premier ministre Maïga restera gravée dans les mémoires comme un événement marquant, alliant célébration, engagement et solidarité en faveur de l'égalité des sexes et du développement durable. Le discours du Premier ministre, le Général de division Abdoulaye Maïga, lors de la célébration du 8 mars au Mali met en avant l'importance de la place des femmes dans la société et leur contribution significative à divers domaines. Il souligne que depuis la Transition, les femmes maliennes ont été présentes et actives dans de nombreuses instances et événements nationaux, démontrant ainsi leur engagement et leur participation active.

Le thème choisi pour la célébration du 8 mars, « Accélérer le rythme de l'autonomisation des femmes et des filles, gage d'un développement humain durable », met en lumière l'engagement du Mali à renforcer les initiatives en faveur des femmes et des filles pour un déve-

loppement inclusif. Cela passe par des actions concrètes telles que l'autonomisation économique, l'élimination des discriminations et des violences basées sur le genre, l'accès à la santé, à l'éducation de qualité et à la protection sociale.

La commémoration de la Journée du 8 mars ne doit pas se limiter à une simple célébration festive, mais doit également être un moment de réflexion pour reconnaître les luttes quotidiennes des femmes pour leurs droits fondamentaux et pour mettre en avant leur potentiel en tant qu'actrices de la société.

Le discours du Premier ministre met en avant l'importance de la participation active des femmes dans tous les aspects de la vie nationale et souligne la nécessité de poursuivre les efforts en faveur de leur autonomisation et de leur émancipation.

Yacouba Ongoïba

www.malikile.com

■ Primature du Mali



#PRIMATURE | #KOUTIALA #08MARS

Le Premier ministre a présidé ce samedi 08 mars 2025 à Koutiala le lancement des activités marquant la journée internationale des femmes. Le chef du gouvernement y a posé également la première pierre de la maison des légitimités traditionnelles de la région. Quelques temps forts en images...

#MALI #PRIMATURE | CÉLÉBRATION DU 08 MARS 2025

Le Premier ministre, le Général de Division Abdoulaye Maïga est à Koutiala ce samedi 08 mars 2025 où il préside la cérémonie de lancement des activités de la célébration de la Journée internationale de la promotion des Droits de la Femme.

En partance pour la capitale de l'or blanc, les populations de Bla et M'Pèssoba sont sorties massivement pour réserver un accueil chaleureux au chef du gouvernement et à sa délégation.

■ BT Traore



Une plainte en gestation pour injure et menaces publiques contre celui que vous connaissez. Taxes ko dô.

Grève des Banquiers

Il faut chercher à connaître le fond et la forme de l'affaire.

Orange money et Mov money vont beaucoup perdre dans cette histoire.

■ Modibo Kadjoke



#8mars

«Le gilet pare-balles..., les essuie-glaces, et les imprimantes laser ont été inventés par les femmes»

Source : «Savoir Inutile»

■ Mory Samake



C'est avec amertume et grande tristesse que je vous annonce le rappel à dieu de ma belle mère Mme Souare Assitan Diakitè une bonne âme jamais égalée en bienfaisance, serviable humble au sens étymologique du terme .les cérémonies funéraires auront lieu demain à 10h chez son mari à Djelibougou non loin de la marie du dit quartier. que son âme repose en paix Dieu est grand



■ Yacouba Cissé



Vous avez mon soutien ma Maman Mariam Koné nous attendons la justice et que la justice soit faite contre Boubou Mabel Diawara Nous sommes contre la taxation et anté aya fa bi, anté aya sini



Mamadou Sansi Bah



#Fête_8Mars_2025

Dans le cadre de la fête du 8 Mars, j'ai pris la décision de faire les courses du marché à la place de Madame. Et là, j'ai retenu 3 leçons aujourd'hui :

- 1- les dames vendeuses du marché n'ont aucune pitié pour les hommes qui se rendent au marché, la bonne vendeuse d'ignames m'a remis 3 kilos toutes pourries que j'ai été obligé de ramener. Du coup, le marché n'est pas fait pour nous ;
- 2- les frais de popotes ne suffisent pas, une femme voulait payer 500 F de viandes. Le boucher lui a donné du n'importe quoi. Donc les gars, pardon ajoutons désormais 100F au moins sur les frais de popote ;
- 3- Ayant vu que la femme priait le boucher d'ajouter un peu, naturellement mon cœur a parlé et j'ai augmenté un peu sur la viande du monsieur. C'est peut-être cela aussi que le boucher m'a donné de la bonne viande, je n'en sais pas grand-chose mais c'est madame qui me l'a dit. En conclusion, les hommes sont gentils entre eux ; les hommes sont gentils envers les femmes mais les femmes envers les hommes on va chercher à l'améliorer .

Bonne fête des femmes ! les gars, ajoutons 100 F sur les popotes et que nos mères, épouses, sœurs, filles aussi du marché aient un pitié de nous.



Bacary Camara



Affaire Dramane Coulibaly DG de la SOMAGEP contre Bacary Camara journaliste.

Quand le Ministre de l'Énergie et de l'eau, le Conseil d'Administration de la SOMAGEP-SA me donnent raison.

Votre serviteur, ancien Grand reporter à l'Essor et fondateur du journal le « Phénix » sera à la barre le 27 mars 2025 pour répondre à une plainte déposée contre lui, par Dramane Coulibaly alors Directeur General de la SOMAGEP-SA. Mon tort selon lui est d'avoir publié un article au vitriol, noir et pour le moins prémonitoire contre sa personne et ayant pour titre: Dramane Coulibaly DG de la SOMAGEP-SA, ses jours sont-ils comptés ?. Mais en réalité ce qui a surtout suscité l'ire de ce patron d'entreprise, c'est l'emploi des expressions « Non-

briliste, Mythomane » (mises pourtant entre parenthèses dans le texte car provenant de ses « détracteurs »). Et comble de l'infamie, j'ai par ailleurs demandé au Ministre de l'Énergie et de l'eau de prendre toutes ses responsabilités, afin de mettre fin à la fonction de ce DG qui ne fait plus qu'à sa tête, qui ne respecte ni les agents, ni sa hiérarchie, alors que tout le monde sait que la société est dans une terrible tourmente.

Quand j'ai reçu la convocation le Vendredi 14 février, j'ai reporté mon départ à la brigade du pole cybercriminalité pour une raison triste-ment sociale. Le Lundi matin 17 février 10h tapantes, je me suis présenté dans le bureau du commissaire chargé de prendre mes auditions. En parallèle à cette démarche, de bonnes volontés se sont rendus dans le bureau de Dramane Coulibaly afin de le supplier à retirer sa plainte.

Le puissant DG de la SOMAGEP jura sur tous les « dieux bambara » qu'en ce que le concerne, son pardon est accepté d'office et que le lendemain Mardi son avocat se rendra à la brigade du pole cybercriminalité pour le retrait de la dite plainte Effectivement, le lendemain matin 18 février le Directeur des services juridiques et son Avocat sont reçus en même temps que moi dans le bureau du procureur, mais plutôt animés de funestes intentions, qui sont celles de me voir partir en prison.

Dès l'entame de ses propos, le procureur qui a été assez clair : « on peut parler de cabale, mais pas d'une quelconque appartenance à un réseau, car vous ne pouvez pas apporter la moindre preuve de cette affirmation. Après quelques minutes de "dialogue de sourds", le procureur interrompt le débat et me demande de passer le lendemain mercredi 19 février pour prendre connaissance de la suite réservée à mon dossier. La sanction tombe. Je dois comparaître en procès le 27 mars, mais en qualité de détenu libre. Les chemins de Dieu sont insondables. Ce même Mercredi, le couperet du ministre de l'Énergie et de l'eau tombe. Dramane Coulibaly n'est plus le DG de la SOMAGEP-SA. Son bureau a été mis sous scellé. Sa plainte



continue néanmoins de prospérer, comme le veut dame justice. Une bombe dégoupillée!!!
B.CAMARA, Phénix..

■ Kossa Maiga



Le match Barça vs Assassouna annulé.
Décès d'un membre du Staff barcelonais dans le vestiaire.

■ Général Saibou Officiel



#INFO #TÉLÉ #MALI

Avec une population estimée à 23 millions d'habitants, imaginons que 10 millions d'entre eux effectuent quotidiennement des transactions de 100 FCFA par jour. Cela représenterait un flux financier quotidien d'un milliard de FCFA, soit 30 milliards de FCFA par mois et environ 360 milliards de FCFA par an. Si une telle manne reste sans impact tangible, cela pose des questions sur l'efficacité de sa gestion et de son exploitation.

Avec 360 milliards de FCFA, des investissements significatifs pourraient être réalisés pour transformer des secteurs clés. Voici quelques-uns de ces secteurs :

- Réhabiliter ou construire des routes essentielles pour désenclaver les zones rurales, facilitant ainsi les échanges économiques et l'accès aux services publics.
- Construire ou rénover des salles de classe pour renforcer l'éducation et réduire les disparités d'accès à l'instruction, notamment dans les zones marginalisées.
- Établir des centres de santé bien équipés dans les régions isolées pour rapprocher les soins des populations et améliorer la couverture médicale.
- Améliorer la situation énergétique et faciliter l'accès à l'eau potable.
- Développer des marchés agricoles et des entrepôts pour préserver les récoltes et soutenir les producteurs locaux, favorisant ainsi une sécurité alimentaire renforcée.
- Mettre en place des systèmes modernes d'assainissement pour améliorer l'hygiène publique, prévenir les maladies et améliorer la qualité de vie des populations.

Dans le contexte actuel, je propose en avance qu' une priorité pourrait être accordée à la sécurité nationale. Une partie de ces fonds pourrait être allouée à l'acquisition d'équipements stratégiques, comme des drones Bayraktar Akinci, pour renforcer la surveillance des frontières et garantir la sécurité des citoyens. je parle en tant que contributeur, car dès le début de ces taxes, j'ai contribué plus de 10.000FCFA.

Avec une gestion rigoureuse et des choix stratégiques, ces 360 milliards de FCFA pourraient constituer un levier puissant pour améliorer les conditions de vie et promouvoir un développement durable. Une telle démarche s'inscrirait dans une vision ambitieuse du Président

de la transition visant à bâtir un Mali souverain et prospère.

NB : Ces 360 milliards n'ont rien à voir avec ce que l'État gagne déjà dans d'autres domaines. Grâce à ces taxes, le Mali pourrait se relever du terrorisme économique dont il est victime, en raison de ses nouvelles ambitions souverainistes, qui prennent désormais une dimension mondiale, y compris en Europe, comme en témoignent les déclarations répétées de ses dirigeants depuis l'arrivée au pouvoir d'un républicain américain, tout le monde veut être souverain à tout prix.

Chodi Ag



■ Arouna le sage 24



C'est ça on appelle l'art de dribbler tout en gardant le ballon
Ils sont tous pareil manipuler pour diriger



Coopération bilatérale : Le Président de la Transition a reçu ce matin son homologue ghanéen



Ce samedi 8 mars 2025, le Président de la Transition, Son Excellence le Général d'Armée Assimi GOÏTA, Chef de l'État, a accueilli avec les honneurs son homologue ghanéen, John Dramani MAHAMA, Président de la République du Ghana, en visite d'amitié et de travail de 24 h au Mali.

À 11 h 15 précises, l'avion présidentiel ghanéen s'est posé sur le tarmac de l'aéroport international Modibo Keita-Sénou. À sa descente, Son Excellence John Dramani MAHAMA a été chaleureusement reçu par le Général Assimi GOÏTA, dans une atmosphère empreinte de solennité et de fraternité africaine.

Après l'exécution des hymnes nationaux des deux pays, les deux Chefs d'État ont passé en revue les troupes, avant de saluer tour à tour les membres du corps diplomatique et consulaire, ainsi que la communauté ghanéenne établie au Mali. Le Président de la Transition et son homologue ghanéen, après un bref entretien dans les halls du pavillon présidentiel, ont pris la direction du Palais de Koulouba, où se déroulera le programme officiel de la visite du Président ghanéen.

Au menu de cette rencontre bilatérale, un tête-à-tête entre les deux Chefs d'État, suivi d'une séance de travail élargie à leurs délégations respectives. Plusieurs sujets d'intérêt commun seront au cœur des échanges, notamment le renforcement des relations bilatérales, la coopération sécuritaire et économique, ainsi que les enjeux régionaux liés à la Confédération des États du Sahel (AES).

Source: Présidence de la republique



Le Mali et la BAD : Un partenariat de choix



Madame NWABUFO Nnenna, vice-présidente chargée du développement régional, de l'intégration et de la prestation de services du Groupe de la Banque africaine de Développement (BAD), a été reçue par le Premier ministre ce jeudi 6 mars 2025. En mission au Mali, la vice-présidente a échangé avec le Premier ministre sur les questions liées à la vision actuelle des autorités maliennes en matière de coopération au développement, les stratégies d'amélioration de l'assistance de la Banque pour un plus grand impact sur le renforcement de la résilience et le développement socio-économique du pays, les résultats issus de la mise en œuvre du document de stratégie pays 2021-2025, ainsi que les perspectives du prochain document de stratégie pays 2026-2028 et la reconstitution du FAD 17.

Mme NWABUFO a félicité le gouvernement de la Transition pour la résilience des populations, malgré les défis sécuritaires. Des avancées économiques majeures ont été réalisées. Elle a également exprimé sa satisfaction par rapport à l'approbation de la Vision 2063, qui, a-t-elle rappelé, est un outil qui donne une visibilité à la Banque sur les perspectives de développement.

Le Premier ministre, face aux sentiments de reconnaissance de la vice-présidente, a remercié la délégation pour le cadre d'échange avant d'énumérer les difficultés rencontrées et de rebondir sur les stratégies mises en place par les autorités de la Transition dans divers domaines, notamment la lutte contre la mauvaise gouvernance, la relecture du code minier, etc. Il s'agit, pour le Premier ministre, de pérenniser la coopération avec les institutions financières telles que la BAD.

Le chef du gouvernement a réitéré l'ouverture du Mali aux partenariats, particulièrement avec la BAD, qui est un partenaire de choix. Toutefois, il a rappelé pour la gouverne de la délégation que la coopération reste en droite ligne avec les trois principes qui guident l'action publique au Mali.

La rencontre s'est tenue en présence de Moussa Alassane Diallo, ministre par intérim de l'Économie et des Finances.

CCRP

Tribune : Que peut offrir la Russie à l'Afrique?



Pas de financement ni de commerce mais beaucoup de sécurité, d'éducation et de technologie. À cela on pourrait ajouter le soutien politique aux Nations Unies, au conseil de sécurité notamment.

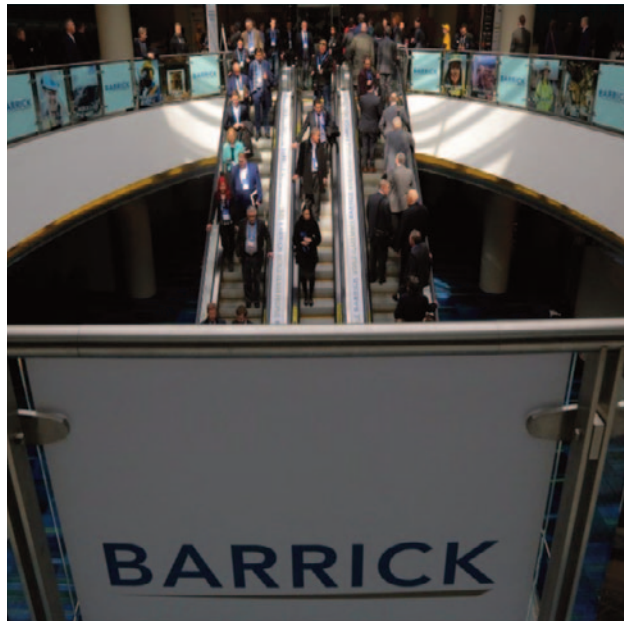
Voilà les domaines vers lesquels l'AES devra orienter sa coopération avec la Russie un accent particulier pourrait être mis au niveau de la recherche minière domaine où la Russie peut aider à la découverte de notre vaste potentiel minier.

Attention les africains ne doivent pas attendre tout de la Russie car elle ne peut pas tout donner. C'est conscient de cette réalité que l'Afrique doit poursuivre une politique étrangère basée sur le non-alignement qui permet de mettre en concurrence ses partenaires potentiels. Pour réussir une telle politique l'Afrique doit s'unir, renforcer l'éducation dans le domaine des STEMs en particulier, mettre plus d'accent sur les politiques de développement endogène et œuvrer rapidement pour la création d'un marché africain au profit surtout des produits fabriqués en Afrique. Une politique de "Africa first" doit être menée avec vigueur y compris dans le domaine financier pour bâtir des marchés financiers africains performants notamment dans la mobilisation de l'épargne et d'allocations rationnelles des ressources.

Analyse et opinion du citoyen lambda
H. Niang



Barrick Gold : Un géant minier canadien en quête de résolution de conflit au Mali



Depuis 2023, un différend oppose Barrick Gold, le géant minier canadien, au gouvernement malien concernant ses activités dans le pays. Ce litige a éclaté suite à l'application du nouveau code minier du Mali, accordant à l'État une part plus importante dans le complexe aurifère de Barrick, Loulo-Gounkoto.

Le 13 janvier, Barrick s'est vu contraint de suspendre temporairement ses opérations minières au Mali après que le gouvernement a saisi environ trois tonnes d'or dans ses installations. Les exportations d'or de la société sont bloquées par le gouvernement depuis novembre dernier. Cependant, le 19 février, Barrick a conclu un accord pour mettre fin au litige, soumis à l'approbation officielle de l'État.

Bien que peu de développements majeurs n'aient été signalés depuis, le processus d'approbation de l'accord prend du temps, comme l'ont souligné des sources proches du dossier. Il est à noter que des accords similaires conclus avec d'autres sociétés minières opérant au Mali ont également nécessité un certain délai avant d'être finalisés par le gouvernement.

Dans un mémo adressé au personnel, Sebastiaan Bock, directeur des opérations de Barrick pour l'Afrique et le Moyen-Orient, a mentionné qu'aucune mise à jour majeure n'était disponible à ce stade. Il a également précisé que toutes les opérations non essentielles resteraient suspendues jusqu'à nouvel ordre. Malgré cette situation, les salaires et les primes annuelles du personnel ont été maintenus, démontrant l'engagement de la société envers ses employés.

Cependant, des fournisseurs du complexe minier ont informé Reuters début mars que Barrick accusait un retard de paiement de deux mois. Cette situation met en lumière les défis auxquels la société est confrontée dans ce contexte de conflit avec le gouvernement malien, soulignant l'importance cruciale d'une résolution rapide et mutuellement bénéfique pour toutes les parties impliquées.

Fatou Sissoko

Journée Internationale de la Femme : Hommage à Mme Fily Bouaré Sissoko

En ce 8 mars, Journée Internationale des Femmes, nous levons nos voix pour honorer celles qui incarnent la bravoure, la détermination et la résilience face à l'adversité. Parmi elles, Mme Fily Bouaré Sissoko, ancienne ministre des Finances du Mali, mérite une mention particulière. Sa carrière, marquée par un engagement indéfectible envers la justice et le développement économique de son pays, nous rappelle que l'intégrité n'est pas qu'un idéal, mais un combat quotidien.

Depuis près de quatre ans, Mme Sissoko endure les épreuves de l'injustice, enfermée dans les geôles de l'indifférence, accusée de corruption malgré sa constante proclamation d'innocence. Cette situation révolte non seulement ceux qui croient en la vérité, mais elle est également un affront à toutes les femmes qui luttent pour leurs droits et leur dignité. En cette journée dédiée à la célébration des femmes, nous faisons résonner la voix de Mme Sissoko pour qu'elle soit entendue bien au-delà des murs de sa prison.

Sa bravoure ne réside pas seulement dans ses positions de pouvoir, mais aussi dans son engagement envers les valeurs qui transcendent la politique : la transparence, la responsabilité et l'équité. Elle représente la lutte de toutes ces femmes qui, à travers le monde, font face à l'oppression et à l'injustice tout en continuant de se battre pour un avenir meilleur. Chaque jour de son enfermement est une preuve de détermination qu'elle incarne, une lutte silencieuse mais puissante contre les abus de pouvoir.



Nous devons nous unir aujourd'hui non seulement pour revendiquer sa libération, mais aussi pour célébrer le courage de toutes celles qui osent défier les normes établies au prix de leur liberté. Que l'exemple de Mme Fily Bouaré Sissoko nous inspire à promouvoir une société où les femmes sont à la fois entendues, respectées et protégées dans leur quête pour la justice.

Ensemble, faisons de ce 8 mars un jour de solidarité et de combat pour toutes les femmes, en particulier pour celles comme Mme Sissoko, qui rappellent au monde entier que le chemin de la bravoure est pavé d'épreuves, mais aussi d'espoir. La véritable liberté et la vérité viendront, et nous resterons à ses côtés, car chaque voix compte, chaque action importe, et chaque femme mérite dignité et justice.

Mme Nientao



Malikilé

Votre Quotidien numérique
d'information et de communication



RAMADAN2025

L'équipe de votre journal numérique "Malikilé" vous souhaite un mois de Ramadan béni, rempli de paix, de spiritualité et de partage.

Que ce mois sacré soit l'occasion de renforcer les liens et de prier pour la prospérité de notre cher Mali. Ramadan Kareem à tous et à toutes.

Agir pour
un sourire

16^{ème} Edition



Appel aux dons volontaires

Les volontaires en aide aux démunis,
lancent la 16^{ème} édition de l'opération
"Agir pour un sourire"

200 familles comptent sur
votre parrainage.

1 panier =

Argent + Nature

25 000 F Cfa

25 kg de riz
10 kg de sucre
5L d'huile
1 paquet de thé

Rejoignez-nous en devenant volontaire

Orange Money : +223 76 17 72 62 / 76 01 18 69 / 74 74 27 61

Mali : Inauguration du Complexe agro-industriel Seydou Diogo Awa

Le 2 juillet 2024 et le 27 février 2025 sont des dates mémorables pour l'agro-industrie au Mali, marquant respectivement l'inauguration et le lancement de la production du Complexe agro-industriel Seydou Diogo Awa (SDA) dans la Commune rurale de Sanankoroba, cercle de Kati. L'événement a été présidé par le général d'armée Assimi Goïta, président de la Transition, et le PDG de l'entreprise, Seydou Kéïta, plus connu sous le nom de Seydoublen.

Le Complexe SDA est désormais reconnu comme l'une des installations les plus modernes du pays, répondant aux normes les plus élevées en vigueur dans la sous-région. Lors du lancement officiel de la phase de production, Seydou Kéïta a exprimé sa fierté de contribuer à la reconstruction du pays et à la

souveraineté alimentaire en offrant aux ménages une huile de qualité à un prix abordable.

L'entreprise bénéficie du soutien de l'État malien à tous les niveaux, démontrant ainsi l'importance accordée au développement de l'agro-industrie dans le pays. Seydou Kéïta compte sur la collaboration des acteurs locaux pour fournir les matières premières nécessaires à la production d'huile, dans le but de servir l'intérêt national et d'améliorer la qualité de vie des Maliens.

La cérémonie de lancement a été suivie par des journalistes de divers médias, témoignant de l'intérêt suscité par cette initiative. La visite guidée des installations de l'usine et les explications fournies par les experts et techni-

ciens présents ont permis aux participants de mieux comprendre le fonctionnement de cette structure novatrice.

Ainsi, le Complexe agro-industriel Seydou Diogo Awa (SDA) marque le début d'une nouvelle ère pour l'agro-industrie au Mali, symbolisant l'engagement en faveur de la production alimentaire de qualité et accessible à tous. L'initiative de Seydou Kéïta en investissant dans une unité industrielle au Mali est louable et remarquable à plusieurs égards. En effet, en créant une structure conforme aux normes internationales, il démontre son engagement envers le développement de son pays et le bien-être de ses concitoyens.

Sa vision pour le Mali, axée sur la reconstruction après une décennie de crise, la souveraineté alimentaire, la santé publique et la lutte contre la vie chère, reflète une préoccupation profonde pour les besoins essentiels de la population malienne. En offrant des produits de qualité à des prix abordables, il contribue à améliorer la vie quotidienne des Maliens tout en favorisant une économie locale dynamique.

Malgré les défis rencontrés, Seydou Kéïta reste optimiste et positif, soulignant que les





obstacles sont surmontables et que les différends avec d'autres acteurs du secteur sont temporaires, car tous visent l'intérêt supérieur du Mali.

Le soutien du président malien Assimi Goïta envers les investisseurs nationaux et internationaux démontre la volonté des autorités de favoriser la croissance économique, le développement et la création d'emplois pour la jeunesse malienne. L'engagement de Seydou Kéïta et de son entreprise SDA en faveur du Mali illustre un exemple positif d'investissement responsable et d'implication dans la construction nationale, contribuant ainsi à un avenir meilleur pour le pays et ses habitants. Seydou Kéïta a répondu à l'appel du général d'armée Assimi Goïta en créant la société Seydou Diogo Awa (SDA) dans le but de réduire la dépendance du Mali vis-à-vis de l'extérieur pour l'approvisionnement en huile. Le capital de la société, les investissements réalisés, les chiffres annoncés et l'impact prévu en termes de production et de création d'emplois sont significatifs et promettent de contribuer à l'autonomie économique du pays.

L'innovation majeure de ce projet est l'intégration de l'autonomie énergétique grâce à des panneaux solaires assurant le fonctionnement continu de l'usine. Cet investissement rentable garantit un retour sur investissement certain

et envoie un message fort à la jeunesse, en montrant qu'il existe des opportunités dans le secteur industriel et d'autres activités productives pour contribuer à la reconstruction du Mali.

L'inauguration de l'usine par le général Assimi Goïta lors d'une cérémonie officielle souligne l'importance stratégique de ce complexe industriel pour l'économie nationale. Les avantages incluent la création d'emplois, la formation professionnelle et la stimulation de l'économie locale, en particulier dans la Commune rurale de Sanankoroba et au Mali dans son ensemble.

La collaboration entre le secteur public et le secteur privé est essentielle pour assurer le succès de ce projet ambitieux, comme souligné par le président de la Transition. L'engagement patriotique de Seydou Kéïta est salué par le général Goïta, qui voit en lui un exemple inspirant pour la jeunesse malienne.

La reconversion réussie de Seydou Kéïta du football à l'industrie est louée par le chef de l'État, soulignant ainsi l'importance de l'adaptation au changement et de l'engagement patriotique pour le développement du pays. Cette usine s'inscrit dans la vision de la Transition visant à promouvoir le développement endogène du Mali, en favorisant la production lo-

cale, la transformation sur place et la consommation nationale. Le général d'armée Assimi Goïta a exprimé son soutien et son encouragement envers Seydou Kéïta pour la réalisation du Complexe agro-industriel SDA, soulignant son impact positif sur la vie quotidienne des citoyens et la réduction du taux de chômage grâce à la création de 400 emplois directs et plus de 10 000 emplois indirects. Il a souligné que cette usine contribuera à renforcer la souveraineté alimentaire en produisant de l'huile végétale, des aliments pour le bétail, des tourteaux et du beurre de karité.

Par ailleurs, le gouvernement s'est engagé à accompagner le PDG du complexe agro-industriel pour la réussite de ce projet d'envergure. Le général Assimi Goïta a également appelé les Maliennes et Maliens de la diaspora à investir dans leur pays, soulignant que l'industrialisation est essentielle pour le développement du Mali.

En plus du Complexe agro-industriel SDA, le général Assimi Goïta a posé la première pierre de l'usine de cimenterie Atlas à Dio-Gare, témoignant de l'engagement des jeunes Maliens à répondre à l'appel à l'investissement du chef de l'État pour contribuer à l'essor du pays.

Le Complexe agro-industriel SDA représente un investissement de plus de 14 milliards de



F CFA et comprend six unités de production intégrées, produisant notamment du karité, de l'huile de soja, d'arachide et de coton, des aliments pour le bétail et la volaille, des bidons, du savon et disposant d'une raffinerie. L'usine est alimentée par une centrale solaire photovoltaïque de 2 mégawatts, couvrant largement ses besoins en électricité et pouvant même générer un excédent commercialisable.

Situé sur une superficie de 7 hectares, le Complexe agro-industriel SDA est une société anonyme dotée d'un capital social de 3 milliards de F CFA. Déjà, l'usine a créé 400 emplois permanents et plus de 10 000 emplois indirects, contribuant ainsi à l'économie locale et nationale. La réalisation de ce complexe agro-industriel est le résultat d'un processus long et complexe impliquant des recherches approfondies, des investigations, des négociations

et des concertations entre le promoteur et ses différents partenaires. Dans une approche intégrée, le complexe vise à développer en amont des sources d'approvisionnement en matières premières telles que le soja, le sésame et l'arachide, contribuant ainsi à la création d'une agropole et à l'établissement d'un lien économique entre les producteurs locaux et le complexe.

La montée en flèche des cours des produits agricoles et alimentaires à l'échelle mondiale en 2023 a souligné l'importance cruciale de donner la priorité au développement endogène du pays à travers la promotion des produits agricoles locaux. Le soutien des plus hautes autorités a renforcé Seydou Kéïta dans son projet ambitieux, démarré en 2021, visant à créer de l'emploi au Mali et à participer à la reconstruction du pays.

La vision de Seydou Kéïta est de faire de ce projet une source de fierté pour le Mali, en encourageant d'autres investisseurs à suivre son exemple. Son engagement à investir dans son pays d'origine plutôt qu'à l'étranger reflète son désir de contribuer au développement économique et social du Mali, tout en inspirant d'autres Maliens de la diaspora à s'engager dans des projets similaires.

Le complexe agro-industriel SDA représente donc un accomplissement majeur, fruit de nombreuses années de travail acharné. Il contribue non seulement au bien-être des employés, mais également à l'économie malienne dans son ensemble.

Karamoko B Keita

Scandale financier à l'Office des Produits Agricoles du Mali (OPAM): Des irrégularités financières de plus de 542 millions de FCFA mises au jour



Une vérification financière récente a révélé des pratiques douteuses au sein de l'Office des Produits Agricoles du Mali (OPAM), mettant en lumière des irrégularités financières d'un montant total de 542 096 871 FCFA. Ces irrégularités incluent le paiement d'indemnités indues aux membres du Comité de Gestion, le fractionnement de dépenses sur des marchés, le manque de justificatifs de certaines dépenses, le paiement de dépenses inéligibles, des fraudes liées aux frais de transport, des problèmes de distribution de denrées alimentaires et des irrégularités foncières.

Cette vérification financière, portant sur les exercices 2020, 2021, 2022 et 2023, avait pour objectif de garantir la transparence et la lé-

galité des opérations financières de l'OPAM. Les travaux de vérification ont mis en lumière des irrégularités administratives et des lacunes dans la gestion des finances de l'organisme.

Parmi les constatations les plus alarmantes, on retrouve le non-respect des procédures administratives, l'absence de rapports annuels transmis à l'autorité de tutelle, l'absence de manuel de procédures validé, l'irrégularité des Conseils d'Administration et l'absence d'autorisation préalable pour certains contrats et conventions.

De plus, l'OPAM a été pointé du doigt pour le non-respect du Contrat-Plan n°12 Etat/OPAM, l'absence de registre de consignation des procès-verbaux du Conseil d'Administration, le

non-suivi des procédures de demande de cotation, le démarrage de travaux sans contrat et l'utilisation de documents non conformes dans certaines opérations.

Ce scandale financier soulève des questions sur la gestion interne de l'OPAM et met en lumière la nécessité d'une réforme en profondeur pour garantir la transparence et l'intégrité des opérations de cet organisme crucial pour l'approvisionnement alimentaire du Mali. La Direction Générale des Marchés Publics et des Délégations de Service Public a été mise en cause pour avoir irrégulièrement autorisé l'OPAM à passer des marchés par entente directe. Suite à ces constatations, la mission de vérification a formulé plusieurs recommandations :



1. Au Commissaire à la Sécurité Alimentaire : produire et adresser annuellement un rapport au Secrétariat Général de la Présidence de la République sur la gestion de l'OPAM.

2. Au Président Directeur Général de l'OPAM : veiller à l'élaboration et à la validation du manuel de procédures de l'OPAM, s'assurer de l'habilitation des personnes participant aux sessions du Conseil d'Administration, organiser régulièrement les sessions du Conseil d'Administration et du Comité de Gestion, soumettre les conventions et contrats nécessitant une autorisation préalable du Ministre de tutelle, tenir un registre des procès-verbaux des sessions du Conseil d'Administration, produire des rapports d'évaluation des résultats obtenus de l'exécution du Contrat/Plan, élaborer le Contrat-Plan, appliquer la procédure de demande de cotation conformément à la réglementation en vigueur, signer les contrats avant tout commencement de travaux et assurer la conformité des bons de transfert entre les Délégations régionales et les autres services impliqués dans le processus.

Au Directeur Général des Marchés Publics et des Délégations de Service Public : respecter les dispositions réglementaires régissant le recours à l'entente directe.

Par ailleurs, des irrégularités financières d'un montant total de 542 096 871 FCFA ont été relevées, notamment :

- Paiement d'indemnités indues aux membres du Comité de Gestion pour 4 350 000 FCFA.
- Fractionnement de dépenses sur des marchés pour 246 169 000 FCFA.
- Non-fourniture de pièces justificatives de dépenses effectuées par Demande de Cotation pour 23 709 258 FCFA.
- Paiement de dépenses inéligibles sur l'avance de fonds faite pour la réhabilitation des magasins pour 215 088 613 FCFA.
- Justification de frais de transport par des Bons de transfert fictifs pour 52 780 000 FCFA.
- Non-justification de l'enlèvement de 1 360,500 tonnes de riz issu d'un don par les bénéficiaires.
- Morcellement irrégulier d'un terrain affecté au Ministère des Finances et du Commerce en 1977 pour les besoins de l'OPAM.

Ces irrégularités financières soulignent la nécessité d'une gestion plus rigoureuse et transparente des fonds publics. Lorsqu'un rapport de vérification met en lumière des faits susceptibles de constituer des infractions à la loi pénale et à la législation budgétaire et financière, il est essentiel de prendre des mesures appropriées pour assurer la conformité et la

transparence dans la gestion des fonds. Dans ce contexte, il est impératif de signaler ces irrégularités financières aux autorités compétentes.

Ainsi, les faits relevés dans le rapport de vérification ont été portés à l'attention du Procureur de la République chargé du Pôle National Economique et Financier. Cette démarche vise à permettre à la justice d'enquêter sur d'éventuelles infractions et de prendre les mesures nécessaires pour préserver l'intégrité des finances publiques.

Parallèlement, les informations concernant ces irrégularités financières ont également été transmises au Président de la Section des Comptes de la Cour Suprême. Cette instance a pour mission de contrôler la régularité des comptes publics et de veiller à ce que les deniers publics soient gérés de manière conforme aux règles et procédures en vigueur. En agissant de la sorte, les autorités compétentes peuvent diligenter les enquêtes nécessaires, engager des poursuites le cas échéant, et prendre les mesures correctives appropriées pour garantir la bonne gestion des finances publiques et la protection des intérêts de l'État.

Ibrahim Sanogo

Mali : Détérioration alarmante de l'environnement à cause de la déforestation



Le Mali, pays enclavé de l'Afrique de l'Ouest, fait face à une crise environnementale sans précédent, exacerbée par un phénomène qui affecte ses écosystèmes : la coupe abusive des arbres, l'exploitation illégale des ressources naturelles sont autant de facteurs qui contribuent à la disparition rapide des forêts maliennes, avec des conséquences dramatiques pour l'environnement et les populations locales.

Une déforestation galopante

Au cours des dernières décennies, les forêts maliennes ont perdu une proportion alarmante de leur couverture végétale. Selon des études récentes, environ 200 000 hectares de forêts

disparaissent chaque année, en grande partie à cause de l'exploitation du bois de chauffage et du charbon, qui sont des sources d'énergie essentielles pour une grande partie de la population rurale. L'agriculture extensive, notamment l'agriculture de culture vivrière, et l'urbanisation croissante viennent accentuer la pression sur les écosystèmes forestiers.

Cette déforestation massive ne touche pas seulement les forêts de la région du Sud, mais s'étend également à des zones plus arides du pays, aggravant la désertification. Au cœur de cette problématique, le changement climatique amplifie les phénomènes de sécheresse, mettant en péril les sources d'eau et réduisant la capacité de régénération des sols.

Des conséquences dramatiques pour les populations locales

Les effets de la déforestation sont multiples et dévastateurs. La destruction des forêts contribue à la perte de la biodiversité, menant à l'extinction progressive de nombreuses espèces animales et végétales. Les communautés rurales, qui utilisent le bois de chauffage, les plantes médicinales et les produits forestiers non ligneux, sont les victimes de cette dégradation.

De plus, la déforestation intensifie l'érosion des sols et la perte de terres agricoles, ce qui nuit à la sécurité alimentaire dans un pays où une grande partie de la population vit de l'agri-



culture de subsistance. Les changements dans les régimes de précipitations, combinés à la disparition des arbres, affectent également la qualité de l'eau, qui devient de plus en plus rare dans certaines régions du pays.

Des initiatives pour contrer la déforestation

Face à cette crise environnementale, plusieurs initiatives ont été mises en place pour lutter contre la déforestation et encourager une gestion durable des ressources naturelles. Le gouvernement malien, en collaboration avec des organisations internationales et des ONG, a lancé des programmes de reboisement et de préservation des forêts. Cependant, ces initiatives se heurtent souvent à des difficultés de financement, à la lenteur des processus administratifs et à la résistance de certaines communautés qui dépendent des ressources

forestières pour leur survie quotidienne. De plus, des projets de sensibilisation ont vu le jour pour encourager les populations à adopter des pratiques agricoles durables, à utiliser des alternatives au bois de chauffage et à développer des sources d'énergie renouvelables telles que le gaz butane sachant que le Mali regorge d'un important gisement de gaz inexploité. Néanmoins, la réussite de ces projets dépend largement de la volonté politique en soutenant l'utilisation de gaz par les ménages à travers une subvention sur le gaz et de l'engagement des populations locales à changer leurs habitudes.

Une urgence écologique à prendre en main

La situation environnementale au Mali nécessite une prise de conscience collective urgente. Si des mesures concrètes ne sont pas

prises rapidement pour stopper la déforestation et restaurer l'écosystème dégradé, les conséquences seront dramatiques, non seulement pour le Mali, mais aussi pour la région tout entière. La gestion durable des ressources naturelles, le renforcement des lois sur l'exploitation forestière et la sensibilisation des citoyens aux enjeux environnementaux devraient être des priorités absolues pour les autorités maliennes.

La déforestation est un défi majeur, mais avec une coopération nationale et internationale renforcée, il est encore possible de restaurer les écosystèmes et d'assurer un avenir plus durable pour les générations futures. Il est temps de repenser les modèles de développement et d'adopter une approche plus respectueuse de l'environnement.

Harber Touré



OCLEI

OFFICE CENTRAL DE LUTTE CONTRE
L'ENRICHISSEMENT ILLICITE



Institution nationale de lutte contre la corruption et l'enrichissement illicite

2019 à 2022 en chiffres

23 dossiers transmis à la justice

Pour un montant de


23, 918 MILLIARDS FCFA


- 123 grandes activités de sensibilisation organisées
- 9 838 personnes directement touchées
- 1 967 déclarations de biens traitées
- 8 protocoles d'accord de coopération internationale signés
- 4 études faites sur la corruption et l'enrichissement illicite au Mali

Dénoncez gratuitement les faits de corruption

et d'enrichissement illicite

NUMÉRO VERT : 80 00 22 22

 BAMA KO, Hamdallaye ACI 2000, Rue 390, Place CAN

 (+223) 20 29 12 29 / Boîte Postale : E3977

 contact@oclei.ml  www.oclei.ml

La Charte nationale pour la paix et la réconciliation nationale : Vers une étape décisive pour le Mali

Le 25 février 2025, au Centre international de conférences de Bamako, s'est tenue une réunion cruciale entre les membres du gouvernement et les forces vives de la nation pour finaliser l'avant-projet de la Charte nationale pour la paix et la réconciliation nationale. Sous la conduite du Premier ministre Abdoulaye Maïga, les participants ont passé en revue les différentes propositions émises par les autorités coutumières, les institutions de la République, les membres du Conseil national de la transition, les partis politiques, les organisations associatives, la presse, et les organisations patronales.

Lors de cette rencontre, présidée par l'ancien Premier ministre Ousmane Issoufi Maïga, président de la commission chargée de l'élaboration de la Charte, plusieurs questions cruciales ont été soulevées. En effet, des préoccupations concernant la valeur juridique de la Charte et son ancrage ont été abordées. La Cour constitutionnelle a notamment exprimé le souhait que le document soit intégré dans le bloc de constitutionnalité, tandis que le Conseil national de la transition a suggéré qu'il soit adopté par référendum.

Parmi les recommandations clés adressées au gouvernement, on retrouve l'octroi d'une aide financière aux partis politiques, la fin des campagnes de dénigrement à leur encontre, la libération des leaders politiques détenus, et la garantie de la participation des leaders politiques résidents à l'étranger aux consultations. De plus, il a été souligné l'importance de prendre des mesures pour assurer la stabilité politique, rétablir l'ordre constitutionnel, et respecter les libertés individuelles et collectives.

Le Premier ministre Abdoulaye Maïga a salué le caractère participatif et inclusif du processus mis en place par la commission, permettant à toutes les parties prenantes d'exprimer leurs opinions et de formuler des propositions.



Il a rappelé que la Charte pour la paix et la réconciliation est une volonté du président de la Transition, le général d'armée Assimi Goïta, visant à faire de la paix et de la réconciliation les piliers de la stabilité du pays, et à mettre en œuvre les recommandations du Dialogue inter-malien.

Cette réunion marque une étape décisive dans l'élaboration de la Charte nationale pour la paix et la réconciliation nationale, soulignant l'importance de la concertation et de la collaboration entre les différentes parties pour garantir un avenir pacifique et prospère pour le Mali. Il semble que la déclaration que vous avez mentionnée met en avant la reconnaissance et la gratitude envers une personne pour son leadership et sa vision en matière de valeurs sociétales telles que le vivre ensemble, l'amour de la patrie et la protection du patrimoine national. Il est également question de la mise en place d'une charte pour la paix et la réconciliation nationale, qui ouvrirait la voie à une nouvelle ère de sécurité, de valorisation

des us et coutumes, de cohésion sociale et d'appartenance à une communauté unique.

Abdoulaye Maïga promet que le gouvernement prendra toutes les mesures nécessaires pour accompagner cette noble mission. Les membres du gouvernement semblent avoir salué la qualité du document en question et ont posé des questions auxquelles des réponses ont été apportées. Il est mentionné que les contributions, orientations et suggestions du gouvernement sont attendues à la commission dans les prochains jours.

Il est donc clair que cette déclaration met en lumière l'importance que le gouvernement Abdoulaye Maïga accorde à la promotion de la paix, de la réconciliation nationale et du respect des valeurs sociétales essentielles. Elle souligne également l'engagement du gouvernement à soutenir cette initiative et à y contribuer activement.

Mohamed N'Diaye

Décryptage : De la visibilité



Les rencontres entre les institutions de la République, les forces vives de la nation et la commission de rédaction de l'avant-projet de la charte nationale pour la paix et la réconciliation induisent une idée : le salut de la transition tient dans la sempiternelle régénération du climat sociopolitique. Elles ont visibilisé les préoccupations des Maliens, et ont permis de tirer deux leçons.

La première leçon. Ces différentes rencontres invitent à recoudre les liens entre les autorités de la transition et l'univers politique, complètement mis à l'écart. Évidemment, de nouvelles alliances ont été nouées avec la fédération de Russie. Évidemment, il existe désormais la confédération des Etats du Sahel, AES. Mais, il y a un point de bascule que ces rencontres donnent à comprendre, c'est le souhait des Maliens d'un nouveau souffle. Par exemple, l'application de la dernière constitution est attendue pour embrasser définitivement la 4ème République. Ces rencontres marquent que l'homme politique n'est plus considéré comme un paria. Tant mieux ! La liberté de la presse n'est plus à remettre en

question. Un pas vers le respect du 4ème pouvoir, l'alpha et l'oméga de toute démocratie. Ce n'est pas tout. L'appel à la libération des prisonniers politiques est aussi lancé pour apaiser le climat sociopolitique. Dernier point, ces rencontres ont permis d'exprimer à voix haute les demandes de changement. C'est maintenant ou jamais pour un rendez-vous avec l'histoire.

La confiance surmonte les obstacles

Deuxième leçon. Les rencontres entre les institutions, les forces vives de la nation et la commission de rédaction de l'avant-projet de la charte nationale pour la paix et la réconciliation ont remis sur la table la question des scrutins. Les Maliens affichent l'envie d'une nouvelle ère, celle du choix de ses représentants. L'incertitude sur la durée de la transition pèse de plus en plus. En cause : le sentiment de recul des libertés et les difficultés économiques. Quelle sera la réponse de l'exécutif ? Évidemment, il ne s'agit plus de se contenter d'écouter, mais d'entendre les doléances sur l'amélioration des conditions de vie. De Kou-

rémalé à Tinzouatene, les Maliens n'aspirent qu'à une chose : vivre en paix et construire un avenir. C'est ce que révèlent les travaux de la commission de rédaction de l'avant-projet de la charte nationale. Désormais, la commission devient un arbitre et un régulateur entre l'exécutif et les Maliens dans une société en changement. La confiance surmonte les obstacles. Disons simplement que le sens d'une transition, c'est de rendre possible un nouvel ordre politique sur lequel poussera une nouvelle organisation sociale.

Concluons. Le soleil se couche sur la ville des trois caïmans, la ville de la débrouille. La commission de rédaction de l'avant-projet de la charte nationale pour la paix et la réconciliation ne tardera pas à remettre son rapport au président de la transition, le général d'armée Assimi Goïta qui ouvrira un nouveau chapitre, celui du retour à l'ordre constitutionnel. Ce sera révolutionnaire pour le Mali et historique pour Goïta.

Mohamed Amara Sociologue
Source : Mali Tribune



**Aidez-nous à lutter
contre le Terrorisme
Contactez le Centre
d'appel « DÈMÉSÔ »**



**80001120
80001122**



**+223 98-17-36-45
+223 98-17-36-75**



**HALT
TERR
ALL MAU**



Homonyme/parrainage : "La tête du client" vaut son pesant d'or

L'homonyme dans la tradition consiste à donner le nom d'une personne à un nouveau-né. C'est un acte chargé de sens et de tradition. Cette pratique qui a pour but de consolider les liens risque de disparaître à cause de l'argent-roi.

Au Mali comme dans de nombreuses contrées africaines, le choix du prénom d'un nouveau-né est un acte profondément symbolique et significatif. Et la plupart du temps, il est accompagné d'une cérémonie et de rites d'une importance particulière.

Nouvellement mariés, Gafou et Le Vieux ont choisi de donner le nom du grand-frère de Le Vieux à leur premier fils. Un choix pas fortuit pour le jeune couple. Car, ce dernier n'a pas eu la chance d'avoir des enfants après dix ans de mariage avec deux épouses.

L'homonymie lie le nouveau-né à son environnement selon Pr. Fodé Moussa Sidibé, chercheur à la Faculté des lettres et traditionnaliste. Le geste va au-delà de tout cela, poursuit notre chercheur.

"Avant les prénoms n'étaient pas assez nombreux, donc certains se répétaient. Et ceci tenait également aux conditions arrêtées par la société pour donner un nom à l'enfant. Très généralement, le prénom est social, il porte sur un ancêtre qui a vécu et en son souvenir, son nom était donné au nouveau-né. Mal-

heureusement, nos prénoms ont disparu car nos croyances ont totalement changé. Les gens donnent des prénoms qui n'ont rien à voir avec leur propre lignée. C'est surtout l'islamisation qui a amené cette idée d'intérêt dans les homonymies et s'est propagé partout. Beaucoup donnent le nom des amis ou des gens qu'ils ne connaissent même pas, juste pour des intérêts futurs", explique Fodé Moussa Sidibé, ajoutant que les homonymes peuvent également être nos relations actuelles comme donner le nom de son ami à son enfant, ou un parent, l'aîné ou le cadet.

En donnant le nom de son premier fils à son aîné, Le Vieux voulait consolider les liens consanguins avec Sékou. L'acte d'honneur du cadet vis-à-vis de son frère a porté chance à leur couple. Coup de chance ou du destin ? Après la naissance de l'homonyme du grand Sékou, son foyer a eu la chance d'avoir un garçon. Une joie immense après des années d'attente.

Si donner le nom de son grand frère à son premier enfant comble de joie Le Vieux, le sentiment d'Hawa est tout autre aujourd'hui en





voyant son fils de deux ans. Elle donne ses raisons : **"Le jour du baptême, mon beau-frère a remis un cadeau de 10 000 F CFA à son homonyme. Et depuis ce jour, bientôt 2 ans il ne prend pas de ses nouvelles et ne lui fait pas de cadeau non plus, bien qu'il soit aisé"**, se lamente Hawa rappelant que l'enfant a été le porte-bonheur de son ménage.

Des enseignements

Pr. Fodé Moussa Sidibé, chercheur et traditionaliste explique les enseignements derrière l'homonymie. Pour lui, il existe aussi des homonymes par circonstance, les enfants nés sous une grande pluie ou orage par exemple Jurukoro, Niamanto...

De nos jours, de nombreux chercheurs, traditionalistes constatent avec regret le changement des critères de nomination qui, d'après eux, ne se font plus dans les règles traditionnelles, mais par intérêt financier ou religieux.

Notons que les prénoms ont commencé à se multiplier avec l'avènement de l'islam et du christianisme à en croire les chercheurs et traditionalistes.

Si avant les homonymes se formaient pour une raison spécifique, aujourd'hui la pratique se fait par intérêt y compris les parrainages. Des valeurs comme le parrainage, l'homonymie étaient des moyens pour consolider les liens et prôner le vivre ensemble. Les pauvres auront-ils un jour des homonymes la question qui revient le plus souvent dans les discussions.

Notre interlocuteur, M. Sidibé affirme que si nous continuons sur cette lancée les démunis risquent de ne jamais avoir d'homonyme, un acte très important dans notre société. Dire un prénom c'est toute la personne, amener ce qui positif lié au prénom en question.

Auparavant un jeune n'avait pas droit à un ho-

monyme explique le chercheur pour des raisons cachées. **"La société traditionnelle n'acceptait pas de donner un homonyme à un jeune c'est appelé les malheurs sur l'enfant. Et l'enfant qui porte le prénom d'un jeune n'évoluait pas correctement car, en règle générale c'était lié à la vie de quelqu'un. Mais celui qui n'a même pas atteint la moitié de sa vie on ne lui trouve pas un homonyme, ce n'est pas bon. Pour la simple raison que ça porte la poisse, la malchance à l'enfant du point de vue traditionnel donc on ne le faisait pas. Mais aujourd'hui c'est faisable mais par intérêt"**, explique-t-il.

Combien d'homonymes, de parrains ou marraines sont critiqués comme le beau-frère de Gafou, ou la marraine qui a été rejeté par sa filleule car elle n'est pas aisée et n'aime pas les m'as-tu-vu.

Le parrainage et les homonymes sont ceux qui constituent notre société. L'homonymie in-

tervient par le fait que beaucoup croient que les morts ne sont pas morts, et qu'il est possible que l'âme d'un défunt puisse être réincarnée dans un enfant dans la famille. Ainsi quand un nouveau-né arrive dans la famille et qu'on se rend compte que c'est l'âme du grand-père. Et le nom de ce dernier est donné au nouveau-né. **"Aucune âme n'est détruite, elle vient et part jusqu'à atteindre son but absolu. La croyance traditionnelle c'est la réincarnation"**, souligne le traditionaliste.

L'homonymie a toujours existé dans nos sociétés, le prénom a toujours eu une importance symbolique c'est bien plus qu'un identifiant. Les prénoms peuvent être influencés religieusement comme au Mali où l'islam est la religion dominante. Il n'est pas rare de trouver les prénoms d'origine arabe avec l'arrivée de l'islam qui a sans nul doute influencé la pratique. Pourtant, l'islam n'a pas banni le fait de donner un prénom traditionnel à son enfant. Mais il exige que ce soit un nom dont l'enfant n'aura pas honte en grandissant dans les familles musulmanes comme Aïcha, Mohamed, Fatoumata, Abdoulaye. De même que les familles chrétiennes où il existe des prénoms d'origines occidentales.

Tombés en désuétude

Cependant, il existe des prénoms ethniques dans certains milieux, comme chez les Bamana où l'homonymie se fait par ordre d'ainesse. En conclusion, le professeur Fodé Moussa craint que les prénoms ne tombent dans l'oubli.

Les prénoms traditionnels sont tombés en désuétude le premier fils était N'tji, le deuxième N'golo mais nous avons abandonné tout ceci car nous avons adhéré à d'autres valeurs. Alors

pour éviter que notre société ne continue à se détruire spirituellement, religieusement il faut un retour à nos prénoms authentiques. Et qui a un sens pour nous qui ne sont pas des prénoms importés et qui n'ont aucune importance dans notre société. Qui en réalité ne veulent rien dire, mais les gens ont tendance à accorder aucun intérêt religieux ou spirituel aux prénoms.

Retournons à notre vision traditionnelle qui veut que le prénom soit donné à partir du critère qui nous sont propres comme la réincarnation des ancêtres. Et celui qui le fait dans ce sens, selon le traditionaliste ne le fait pas en ce moment par intérêt mais pour la perpétuation de la mémoire de la société pour éviter que les prénoms ne viennent au hasard. Nos us et coutumes sont-ils condamnés à disparaître ? La question mérite mûre réflexion.

Mariage: Le parrainage

Le mariage sous sa forme traditionnelle ne connaît pas de parrainage, terme qui d'ailleurs n'a pas d'équivalent en langue bambara. Les démarcheurs du mariage, généralement des hommes de caste, accaparaient tout le processus du début à la fin. Mais des hommes libres mandatés pouvaient aussi bien être choisis en raison de leurs compétences ou de leur influence dans le milieu pour conduire le processus matrimonial.

Le parrainage, tel qu'on le connaît présentement, est apparu sous la colonisation et paraît être le fait des évolués (gens allés à l'école française, et donc des lettrés) qui désiraient célébrer entre eux leur mariage de manière différente de celle des indigènes.

En d'autres termes, il s'agissait, pour eux, d'affirmer leur différence suite à l'éducation reçue

à l'école coloniale et la volonté d'imiter les colons et les agents de l'administration coloniale.

L'urbanisation rapide des villes, ajoutée à la modernisation à grande échelle de la société, fit que beaucoup de citoyens riches essayèrent de copier cette forme hybride du mariage.

Le parrainage donc au départ apparaît comme un phénomène d'élitisme mais est progressivement devenu un phénomène de vogue du milieu urbain pour gens aisés. Qui dit parrainage dit parrain et donc de quelqu'un socialement bien assis sur lequel on peut compter pour les dépenses du mariage.

La même remarque vaut pour la marraine autrement dit une femme aisée sur laquelle on peut compter pour les dépenses du mariage lorsqu'on manque de moyens économiques et financiers pour faire face à cet événement quand même décidé par soi-même.

Cela veut dire que dès le départ, le parrainage est une affaire de moyens économiques et financiers, c'est-à-dire que le parrain ou la marraine n'est pas choisi au hasard.

D'un homme connu au départ pour sa grande culture et sa sagesse, avec l'indépendance le phénomène a lentement glissé vers le snobisme dirigé par les hommes et les femmes d'argent. Le numérisme et le consumérisme ont volé la vedette à l'élitisme de la gent lettrée dont les élégances sont visibles dans certains romans de l'époque comme "Nini la mulâtresse de Dakar" d'Abdoulaye Sadj.

Facoh Donki Diarra (écrivain)
Source : Mali Tribune



La course folle du TGV chinois : A la pointe de la technologie à 400 km/h

Le TGV chinois a la capacité de rouler à une vitesse impressionnante de 400 km/h, une prouesse technologique qui repousse les limites de l'ingénierie ferroviaire moderne. Derrière ce projet ambitieux se cachent des scientifiques et des ingénieurs exceptionnels, dont l'ingénieure en chef Zhao Hongwei, une figure clé dans la réalisation de cette prouesse.

Récemment, l'équipe de l'Académie chinoise des sciences ferroviaires a eu l'opportunité ex-

clusive d'interviewer Madame Zhao, afin de découvrir les secrets et les défis techniques qui ont été relevés pour permettre au TGV chinois d'atteindre une telle vitesse record.

Madame Zhao a partagé avec nous sa passion pour l'innovation et son engagement envers l'excellence technique. Elle a souligné l'importance de la recherche et du développement dans le domaine des transports pour assurer la sécurité et l'efficacité des systèmes ferroviaires à grande vitesse.

Au cours de l'interview, Madame Zhao a également mis en lumière le travail d'équipe et la collaboration internationale qui ont été essentiels pour mener à bien ce projet. Elle a souligné l'importance de l'expertise technique, de la planification minutieuse et de la rigueur dans l'exécution pour garantir le succès d'une telle entreprise.

Le TGV chinois représente un exemple remarquable de l'ingéniosité et du savoir-faire des ingénieurs chinois dans le domaine des transports. Grâce à des professionnels de talent tels que Zhao Hongwei et son équipe, la Chine continue d'établir de nouveaux standards en matière de technologie ferroviaire, ouvrant ainsi la voie à un avenir plus rapide et plus connecté pour tous.

Arouna Sidibé avec cgtn français



Mendo'o : Les entreprises privées chinoises jouent un rôle très important dans la coopération Chine-Afrique

Le Conseil des affaires Chine-Afrique, basé à Beijing, a récemment organisé une conférence d'importance sur le thème de la participation des entreprises privées aux dix Actions de partenariat Chine-Afrique pour une promotion conjointe de la modernisation. Cet événement a mis en lumière le rôle crucial des entreprises privées chinoises dans la coopération économique et commerciale entre la Chine et l'Afrique, et leur contribution significative à la modernisation du continent africain.

Joseph Olivier Mendo'o, directeur exécutif de la communication internationale au sein du Conseil des affaires Chine-Afrique, a souligné l'importance de cette coopération et salué le rôle déterminant des entreprises privées chinoises dans le développement des relations sino-africaines. Selon lui, ces entreprises jouent un rôle clé dans la promotion de la modernisation en Afrique et contribuent activement à la croissance économique et au renforcement des liens entre les deux régions.

Il a également mis en avant les opportunités offertes par l'encouragement accru de l'économie privée en Chine, soulignant que de nombreuses possibilités d'investissement se présentent pour les entreprises chinoises en Afrique. Cette dynamique de coopération économique et commerciale entre la Chine et l'Afrique ouvre de nouvelles perspectives pour le développement des deux régions et renforce les liens de partenariat et de solidarité entre elles.

La conférence du Conseil des affaires Chine-Afrique a donc été l'occasion de mettre en avant le potentiel des entreprises privées chinoises dans la coopération sino-africaine et de souligner l'importance de leur engagement pour la modernisation de l'Afrique. Cette rencontre a permis de renforcer les échanges et la collaboration entre les acteurs économiques des deux régions, dans un esprit de partenariat mutuellement bénéfique et de développement durable.

Arouna Sidibé avec cgtn français



Chine : Wang Yi répond à la presse au sujet des relations sino-africaines



Wang Yi, membre du Bureau politique du Comité central du Parti communiste chinois et également ministre des Affaires étrangères, tient une conférence de presse en marge de la troisième session de la 14e Assemblée populaire nationale (APN) à Beijing, répondant à des questions des journalistes.

Au sujet des relations sino-africaines

Wang Yi : Les relations bilatérales entre la Chine et chacun des pays africains ayant avec elle des relations diplomatiques ont été portées au niveau de partenariat stratégique et la communauté d'avenir partagé Chine-Afrique a été rehaussée à une communauté d'avenir partagé de tout temps.

L'Afrique est une terre prometteuse du 21e siècle. Sans sa modernisation, il n'y aura pas de modernisation mondiale.

Le monde doit écouter la voix de l'Afrique, prendre au sérieux ses préoccupations et la soutenir dans ses efforts pour trouver une nouvelle voie de développement autonome.

Source : cgtn français

Affaire de fraude dans le football bolivien : Diego Hernan Montaño Moizán suspendu pour usurpation d'identité



Une affaire choquante et extravagante secoue actuellement le monde du football bolivien. Diego Hernan Montaño Moizán, joueur du club Aurora de Cochabamba, a été pris en flagrant délit de falsification d'identité en utilisant le nom de son défunt frère pour dissimuler son âge et bâtir une carrière professionnelle.

La supercherie, qui s'est étendue sur plusieurs années, a finalement été mise au jour, entraînant des conséquences graves pour le joueur et son club. En adoptant l'identité de son frère Gabriel, Montaño a réussi à rajeunir son âge de cinq ans, ce qui lui a permis de se hisser rapidement dans le monde du football professionnel, décrochant même une convocation en équipe nationale.

Au cours de la saison 2024, Montaño, se faisant passer pour un joueur de 19 ou 20 ans,

s'est distingué en tant que titulaire à Aurora de Cochabamba, inscrivant 8 buts en 20 matchs. Sa montée en puissance fulgurante lui a valu une convocation en équipe nationale bolivienne, bien qu'il n'ait finalement pas participé aux matchs de qualification pour la Coupe du Monde 2026.

C'est un autre club bolivien qui a mis fin à l'escroquerie en dénonçant le mensonge de Montaño sur son identité et son âge. Une enquête a été ouverte et a abouti à des sanctions sévères :

- Diego Hernan Montaño Moizán est suspendu pour deux ans.
- Aurora de Cochabamba écope d'une pénalité de 33 points pour la saison 2025, ce qui compromet sérieusement ses chances de maintien en première division.
- Deux dirigeants du club sont suspendus pour

trois ans.

Confronté à la gravité du scandale, Montaño, âgé réellement de 25 ans, a exprimé ses regrets et a affirmé que le club n'était pas complice de la fraude. Il a avoué que le mensonge remonte à ses débuts dans les équipes de jeunes d'Aurora de Cochabamba, alors qu'il avait officiellement 14 ans mais en réalité 19 ans.

Le club a annoncé son intention de faire appel de la décision, dans l'espoir de réduire la sanction et de sauver sa place en première division. En ce qui concerne Montaño, sa carrière est désormais compromise, et il lui sera difficile de retrouver un club après cette tricherie retentissante qui a ébranlé le monde du football bolivien.

Fatou Sissoko



Bélier (21 mars - 19 avril)

Vous serez plus enchanteur que jamais. Méfiez-vous de ne pas laisser des cœurs brisés derrière vous ! Votre vitalité réclame davantage de dépenses musculaires, pour apaiser votre mental en effervescence, vous ne vous en porterez que mieux.

Vous aurez besoin de soigner les apparences aujourd'hui. Il y a des mondanités en vue et vous aurez l'occasion de vous engager sur de nouveaux projets. Vos sources d'inspiration ont évolué. Misez sur la qualité !



Taureau (20 avril - 19 mai)

C'est le moment de mettre les bouchées doubles pour adoucir les angles de vos relations ! Vous avez refoulé beaucoup trop de tension nerveuse, videz votre sac ! Non pas sur votre entourage mais au travers d'une activité sportive.

Aujourd'hui, vous aurez raison de ne pas douter de vous car vous allez donner le meilleur ! Diplomatie, bonne humeur, dynamisme, audace, motivation et bonnes idées sont vos meilleurs atouts pour améliorer votre situation. Alors, foncez en toute confiance !



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Les limites de vos dialogues vous laissent sur votre faim... Ne devenez pas amer pour autant, cela n'arrangerait rien. L'énergie mentale ne vous fait pas défaut mais le corps ne peut suivre ce rythme. Il serait temps que vous pensiez à ralentir la cadence. Cela sera tout aussi bénéfique pour votre moral que pour votre physique. Bonne nouvelle ! Vous avez tous les atouts en main pour harmoniser vos relations. En amour comme en amitié, vous n'allez pas hésiter à avoir recours à l'imagination et à la douceur pour rendre agréable le quotidien de chacun.



Cancer (21 juin - 21 juillet)

Vous aurez l'occasion d'approfondir vos relations vers davantage d'intimité, de profondeur et de complicité. Vous ressentirez des forces nouvelles. Vous vous solidifiez, vos capacités de récupération sont en hausse.

Plus détendu et d'humeur enjouée, votre journée s'annonce sous les meilleurs auspices pour partager du bon temps avec vos proches. Vous aurez bien raison de miser sur la détente et de mettre de côté vos soucis pour un temps !



Lion (22 juillet - 23 août)

Vous êtes décidé à affronter des détails qui vous ennuiant, c'est le moment de les résoudre ! Avancez par étapes. C'est votre forme morale qui revient, vous allez profiter d'un influx d'idées optimistes dynamisantes, malgré tout votre organisme réclame davantage de ménagements.

Votre réalisme vous aidera à ne pas tomber dans des rêves utopiques. Vous pourrez donc profiter d'une belle créativité tout en gardant les pieds sur terre. Tout est affaire de volonté : il faut prendre des initiatives concrètes.



Vierge (23 août - 23 septembre)

Vous êtes bien dans votre peau, une vague d'optimisme vous permettra de voir grand et en couleurs ! Si vous vous attellez à temporiser votre impatience vous y gagnerez, votre optimisme en hausse vous renforce en énergie.

Vous ne perdrez pas de temps avec des détails inutiles. Aujourd'hui vous n'avez pas envie de vous stresser donc vous prenez la vie du bon côté. Vous avez entièrement raison, c'est de cette façon-là que vous attirez le positif.



Balance (23 septembre - 22 octobre)

Votre journée a toutes les chances d'évoluer positivement en direction de vos idéaux. Vous gérez bien mieux vos ressentis et saurez les partager avec ferveur et surtout une chaleur toute communicative.

Le climat actuel vous invite à mettre votre ego de côté et votre pouvoir de persuasion en sourdine et à aller vers les autres en étant plus réceptif, plus modeste et plus diplomate. En adoptant cette attitude, vous aurez toutes vos chances de renforcer vos liens et de gagner en popularité.



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Le climat est énergique aujourd'hui, vous allez multiplier les efforts pour vous imposer. Votre calme intérieur vous y aidera. Vous êtes en accord avec vous-même, davantage à l'écoute de votre corps, suivez cet élan.

Aujourd'hui, votre concentration mentale sera la source de votre créativité. N'hésitez pas à la mettre en pratique ! Ayez confiance, avancez et saisissez toutes les occasions qui se présentent pour mettre votre potentiel en avant et tenter votre chance.



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Une explication loyale sera toujours préférable à une bouderie qui couve. Affrontez les choses calmement, vous ne le regretterez pas. Votre forme n'est pas au top, vous avez besoin de vous défouler, de chasser le stress à travers des activités délassantes.

C'est une journée pleine de tensions, de conflits ou de rivalités. Ne choisissez pas ce jour pour vous marier, pour déménager ou même pour vous associer : chacun ne vise que son intérêt personnel et chacun s'entête dans ses opinions. Gardez votre sérénité, fuyez les confrontations.



Capricorne (21 décembre - 20 janvier)

Le climat sera tendu au niveau relationnel. Vous allez trouver un terrain d'entente, mobilisez votre réflexion. Les circonstances vous donnent raison de rester serein et de mieux cloisonner votre vie intime, pas de nuages en vue.

Vous ressentez aujourd'hui davantage de liberté et d'insouciance. Votre vision s'optimise et attire le succès ! Cette journée est donc idéale pour vous exprimer librement, proposer vos idées, prendre de nouvelles initiatives. Vos actes comme vos paroles vont être constructifs.



Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous aurez moins de patience face aux faiblesses et soucis des autres. Faites un effort de coopération ! Votre dynamisme mental vous fait oublier les signaux de fatigue... Dormez davantage, cela vous ressourcera.

Vous devrez garder la tête froide, du recul, pour gérer vos liens amicaux dans l'équilibre. Vous devrez mobiliser énergiquement vos facultés d'adaptation légendaires pour suivre la cadence qui s'impose à vous.



Poisson (19 février - 21 mars)

Vous serez bien davantage concentré sur vos affaires personnelles. De belles réussites sont en vue. Vous serez davantage à l'écoute des besoins de votre corps, profitez-en pour faire un vrai point sur votre alimentation.

Vous viendrez à bout de toutes les résistances qui peuvent vous barrer la route, aujourd'hui, les arguments viennent facilement ! Votre vivacité d'esprit et votre diplomatie sont vos meilleurs alliés pour vous en sortir avec facilité.



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS

1177 Malikilé

1592 Malikilé

Intégration et suivi aux membres de l'élite de l'opposition... Réactions vives de l'opposition

Le ministre Diop à la Conférence des Nations Unies

Le Combat de Yahya Samaké

Defence de la Démocratie et des Libertés Fondamentales au Mali

1592

1177 Malikilé

1593 Malikilé

Centre de Formation Professionnelle de Séno - Cérémonie d'ouverture de l'Atelier National de Validation de la Stratégie Nationale de l'Entrepreneuriat au Mali

Visite de Président Assimi Goïta au Burkina Faso

Renforcement de la coopération bilatérale

1593

1177 Malikilé

1594 Malikilé

Renforcement des relations diplomatiques et humanitaires... Les Ambassades au Mali et au Burkina fermées et une nouvelle ouverte à Dakar

Justice Internationale

Al Hassan reconnu coupable de crimes contre l'humanité et de crimes de guerre

1594

1177 Malikilé

1595 Malikilé

Politique autour de l'absence de Déclaration de politique générale de Premier ministre au Sénégal : enjeux et implications

Mémoire de Boubou / Chaguel

Un tissu de mensonges ?

1595

1177 Malikilé

1596 Malikilé

Call to arms de force pour lutter contre la dégradation... Une initiative de Boubou Bakissa Assani et de l'Association Espoir en Rouge

La rançon de la quête de souveraineté

1596

1177 Malikilé

1597 Malikilé

Fin de guerre interarmées de Séno... Le Rassemblement National en position de force, mais la bataille finale reste à venir

Primaires

Pathétique Chaguel !

1597

1177 Malikilé

1598 Malikilé

Visite diplomatique de l'ambassadeur à Rio de Janeiro... Le ministre Diop rencontre son homologue des Emirats Arabes Unis

Situation sécuritaire au Mali

Retour sur les événements marquants du mois de juin 2024

1598

1177 Malikilé

1599 Malikilé

Renforcement de la coopération énergétique entre le Mali et la Russie... Le Président Assimi reçoit en audience Moustapha Koussou (SPASSO)

Initiative royale pour l'Afrique atlantique et le Sahel

Quels projets pour l'accès des pays du Sahel à l'Atlantique ?

1599

Pour tous renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ... n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23